

Allocution de Son Excellence Guy NZOUBA-NDAMA

Président de l'Assemblée nationale

*A l'occasion du Séminaire Régional d'information sur les Parlements
sensibles au Genre*

(Ouverture du séminaire)

Libreville, le 13 juin 2013

Madame le Président du Senat,

Mesdames et Messieurs les Membres du Gouvernement,

Monsieur le Secrétaire Général de l'UIP,

Mesdames et Messieurs les Experts de l'UIP,

Chers collègues parlementaires,

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

C'est toujours une joie pour le Parlement gabonais en général et l'Assemblée nationale en particulier, d'accueillir les parlementaires des pays frères à l'occasion de nos échanges, surtout lorsqu'ils sont initiés par l'Union Interparlementaire qui est la pionnière de nos organisations internationales et considérée à juste titre aujourd'hui comme « **Le Parlement des parlements du monde** ».

Permettez qu'à l'entame de ce propos, mes remerciements aillent particulièrement à l'endroit de notre organisation-mère qui n'a cessé de renouveler sa confiance à la section gabonaise.

Le présent séminaire d'information sur la problématique du genre organisé dans mon pays, à l'intention des parlements d'Afrique francophone, matérialise cette confiance et traduit parallèlement, à mes yeux, l'harmonie et la solidarité des relations qui, depuis 1972, unissent le Gabon et l'Union Interparlementaire.

L'accueil d'une manifestation de cette importance marque également -- et je vous prie de le considérer comme tel -- l'attachement ainsi que l'intérêt que le Parlement gabonais accorde aux objectifs visés par l'Union Interparlementaire.

Au chapitre des remerciements, je ne peux ne pas associer tous les collègues parlementaires, notamment ceux de l'espace francophone qui, en choisissant d'être présents à Libreville, élargiront inéluctablement le champ de réflexion de l'UIP sur la problématique du genre et ce, dans le cadre de son projet collaboratif d'étude de la sensibilité au genre des

parlements, lancé en 2008 en Amérique latine, en partenariat avec le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

Merci chers collègues ! votre déplacement donne force probatoire à notre souci commun de mutualiser nos expériences et de consolider notre diplomatie parlementaire.

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs,

La perception qui est la mienne de la question du genre va au-delà des bornes sexuées, donc des relations hommes- femmes, filles-garçons. Car, à mon humble avis, dans la notion de genre il y a certes une notion biologique liée aux caractéristiques physiologiques, féminines ou masculines, mais il y a surtout une notion sociologique qui ouvre la porte au débat sur les inégalités sociétales avec, en filigrane, la question

des discriminations multiformes dont peuvent être l'objet certains membres du corps social.

Ce séminaire ne manque donc pas d'intérêt. Bien au contraire, il me semble venir à un moment où les discussions doivent être ouvertes sur un sujet à plusieurs facettes et aux implications nombreuses. Et ce sujet doit être examiné avec circonspection certes, mais aussi avec franchise et courage.

Je ne doute pas un seul instant que les échanges des députés et des sénateurs entre-eux et avec les experts commis pour la présente session d'information permettront de mieux éclairer nos perceptions individuelles et collectives de l'approche genre.

Je souhaite également que vos débats qui, j'en suis persuadé, seront constructifs, soient l'occasion pour nos parlements respectifs de s'inscrire de manière résolue dans la promotion du genre – car c'est notre vocation de représenter le peuple et c'est notre responsabilité de défendre les plus vulnérables.

Distingués invités,

Mesdames, Messieurs,

Loin d'être une problématique achevée au Gabon, la question du genre est dans une phase d'expérimentation avancée. Les illustrations sont visibles et il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir l'histoire institutionnelle de notre pays à laquelle s'ajoutent les avancées significatives constatées depuis 2009 avec l'accession à la tête de l'Etat du Président de la République, chef de l'Etat, Son Excellence Ali BONGO ONDIMBA.

Je suis personnellement honoré, pour illustrer mon propos, de co-présider ce séminaire avec Madame Rose Francine ROGOMBE qui, en plus d'être Présidente du sénat, a assuré l'intérim de la Présidence de la République gabonaise entre juin et octobre 2009.

Je ne saurais terminer sans formuler le vœu que ce séminaire aboutisse sur des recommandations et des conclusions aussi concrètes que pertinentes, pour le grand bonheur des peuples d'Afrique francophone au nom desquels nous avons la lourde et la noble mission d'agir ici.

Il me plairait également que notre volonté et notre détermination communes donnent lieu à la formulation de politiques publiques viables et fiables sur le Genre afin que la pénibilité et la pauvreté cessent d'avoir un visage féminin.

C'est fort de cette conviction que, pour conclure, je voudrais vous faire partager ces quelques mots de Mme Hilary CLINTON, je cite :

« Ce que nous apprenons à travers le monde, c'est que si les femmes sont en bonne santé et éduquées, leurs familles seront prospères. Si les femmes sont affranchies de la violence, leurs familles seront prospères. Si les femmes ont une chance de travailler et de gagner leur vie comme partenaires égaux dans la société, leurs familles seront prospères. Et quand les familles sont prospères, les communautés et les nations sont prospères » fin de citation.

C'est sur cette note que je déclare ouverts les travaux du séminaire régional pour les parlements africains francophones sur la thématique des « Parlements sensibles au genre ».

Je vous remercie!